

Atelier de Luc Baba

**FRANCE MARTIN**

Il happe, s'agrippe , blesse , déchire  
Vampirise, te suce la moelle  
Accrocher, t'accrocher dans ses griffes  
Franchement je n'aime pas ce verbe

Dans la force de l'âge, Blanche vit l'intériorité  
Des années passées  
De ce temps qui file si vite  
Elle conserve intacte sa féminité, son plaisir de vivre  
De communier avec les siens  
Avec les étrangers

**COLETTE SCHENK**

Branches de nacre  
Les taches d'ombre s'étirent  
Odeur de résine

Battements sourds  
Les mains répètent les gestes  
Pourquoi du sable?

Dis-moi ton désir  
Le bic accroche le cahier  
Mystère de l'envol

**COLLECTIF**

Sur le midi des corps  
Le plaisir irradie  
Eau fraîche

**CHRISTIANE JOOSEN**

Je suis venue, ce jour.  
J'ai vu, je n'ai pas tout compris.  
Pourtant, j'espère vaincre le verbe

Noir, loir, miroir, ces mots  
Brasse le désespoir.

Arbre toujours vert comme l'épicéa.  
Délicat comme la soie.

Mithra, Dieu taureau de l'antiquité, force.  
Pour les prêtres anciens, à l'écoute des Dieux, l'intérieur de tes entrailles, étaient de bons ou de mauvais augures.  
La femme éloignée, exclue de ces rites.

Pure, dépouillée  
Cathédrale, marbres blancs  
Gravure dans le ciel.

Nature d'étain.  
Silhouette fantôme.  
Arbre tourmenté

Belles indigènes,  
Femme en sari, bras levés  
Ballet spontané.

### **MARIE-LINE FRANÇOIS**

Elle la découvre  
Elle ose un peu, par moment  
Ecriture. Pour elle ?

Nature brute  
Reflets sablés de soleil  
Bruns rondins de mer

Ils se dévoilent  
Clairsemés sur le bois dur  
Tendres cœurs verts

### **ROSE-MARIE BRUNETTA**

Je me suis plongée  
Dans les ondes obscures  
De la mer des mots  
-A B C D :

Emotion, frôleuse, houleuse, qui s'infiltré à travers les pores de cette paroi, obstacle obstiné, têtu, renfermé sur lui-même et qui ne veut pas d'ami, d'amour, de douceur, niant à cette brèche vive, lumière de vie, cette clarté qui est aveuglante de vérité, l'acheminement vers l'achèvement : la vie !

Orange blanche sur ouate dorée singe la lune

Le vent se lève

Chaud encore est le sable

Enfin l'oasis !

### **FRANCE MARTIN**

Accrocher : Il happe , t'agrippe , blesse , déchire , te suce la moelle .

DELICAT ; comme une soie translucide

Blanche , dans la force de l'âge vit l'intériorité des années passées, de ce temps passant plus vite. Sa féminité est intacte .

Pelage fauve ,  
de la neige , l'écureuil  
se protège

Pétille sifflement  
tambour sourd et fort  
chavire mon cœur

### **MICHÈLE VAN REMOORTERE**

Ciel bleu orageux  
Je déplace la forme  
Le nuage est tombé

Etincelle : Extinction du feu  
Obscurité  
Et puis l'envol brutal  
Lumière

Noir : Hasard du soir  
Bizarre

Arbre : L'art de monter  
Avec la brise

Délicat : Déliaison son corps

## Dans un réceptacle

A – La force :  
Traverser le fleuve  
Il n'y a pas de gué  
Il faut aller  
Toujours

B – L'intériorité  
Centre qui se décentre  
Là au centre  
Il y a quelqu'un ?

C – Le temps  
Passe le temps  
Passe le sang  
Ecoulement du temps dans mes veines

Fleurs fanées sur l'eau  
Soleil vibrant dans le bois  
Chaleur sans objet

Cris de la neige  
Tombe l'ange sous l'auvent  
Dans la rue il pleut

Arbre dans la brume  
Le cheval taciturne  
Broute la lune

Étincelles de vent  
Sous l'arc enneigé du ciel  
Virevoltent les fleurs

Des vagues brisées  
Les enfants ne creusent plus  
La mouette est morte

**NANCY CONSTANTINI**

Été indien

L'océan est en sourdine  
Sur le garde-corps

### **MARGUERITE RENARD**

Cœur d'or dans les champs  
Au vent taquin je danse  
La marguerite.

Des carreaux givrés  
Saveur du cacao chaud  
Toits et bols fument.

Bris des routines  
Évasions sur les notes  
Voyages sans fin.

Arbres dans l'hiver  
De leurs longs bras dénudés  
Crèvent le brouillard

Verger des âmes  
Parsemés de néfliers  
À Mellier tu dors.

Porte dérobée  
Belle dame s'arrête  
Rêve d'interdits.

### **BRIGITTE VALEN**

Elle, de l'ascenseur  
Quand s'est-il ouvert ?  
Elle écrit déjà

Etendue Blanche  
Bonhomme de neige surgit  
Courant les chaussettes

Exigu : terme étroit comme un ascenseur sombre et petit avec son x asphyxiant

Noir : désespoir de la terre retournée

Arbre : les arbres ne sont pas en marbre

Délicat : fragile en dentelles

La vieille femme sage nous parla ainsi :

« Vous savez, d'abord, il y a le A, c'est le geyser vital.

Puis vient le B qui dégage la route vers notre moi intérieur,

Ensuite, il y a le C, c'est le matin, le midi et le soir

Enfin, vient le D qui nous fait naître au monde ».

La nature a soif

Qui brille ainsi ?

L'unique soleil

Ecoliers sur le chemin

Couleurs chatoyantes

Vent d'automne

Etendue blanche

Bonhomme de neige surgit

Vivent les chaussettes en laine

Les hirondelles arrivent

Pour nous réveiller

Le printemps est là

### **HAÏKUS COLLECTIFS**

Arbres en fruits

secoués avec force

plouf pommes sucrées

Queues d'arondes

Ni plomb, ni éclat dans le ciel

Silence

Rires d'été  
L'enfance attend l'heure  
Cloche d'école

Sur le midi des corps  
Le plaisir irradie  
Eau fraîche

Sol et cailloux  
Rangs de nuages empierrés  
La truite frétille

Feuilles de neige qui craquent  
Ecureuil croque des noix  
Jardin en paix

Bandes de brumes  
Sur les pays du Nord-Est  
Déchirement